

Benjamin Knobil
Texte travaillé: «Andromaque» de Jean Racine
Du 3 au 21 février 2025
Avec Boris Degex, Lou Golaz et Christophe Kiss

Les corps de Racine.

Que deviennent les tragédies de Racine si on supprime le corps des comédien.nes et qu'on les remplace par des marionnettes? Nous avons utilisé notre première semaine pour entrer progressivement et méthodiquement dans notre recherche. Nous avons commencé le premier jour seulement avec Lou Golaz et Benjamin Knobil. Nous avons passé la journée à lire et relire Andromaque. Nous avons repris langue avec la rythmique et la forme des alexandrins, et surtout échangé nos impressions et nos envies d'expérimentation. Nos premières marionnettes de cette prise de contact ont été tous les objets à proximité, en particulier un gros paquet de Laekerli qui s'est avéré être un féroce roi Pyrrus.

Boris Degex est arrivé le deuxième jour et a installé son matériel de diffusion de son, et plus particulièrement des oreillettes qui sont devenues nos « souffleuses ». Ne pouvant évidemment pas apprendre tout le texte, et limités par la lecture à vue, nous avons eu l'idée d'utiliser un enregistrement d'Andromaque fait par les comédiens de la Comédie Française. Nous avons passé la journée à apprivoiser cette technique tout en expérimentant de dire les vers avec nos marionnettes improvisées.

Le troisième jour, Lou Golaz et Benjamin Knobil sont allés à Rolle visiter l'atelier de marionnettes de Christophe Kiss. Nous avons, sous sa direction, exploré différentes techniques et types de marionnettes. Il est devenu très vite évident que plus les marionnettes étaient hiératiques, plus elle laissaient le texte et la langue de Racine prendre de la force et de l'ampleur. Là, le besoin évident d'un cadre ou d'un décor s'est imposée à nous. Tout naturellement, nous avons commencé à filmer nos essais. Le cadre imposé par la caméra nous a permis de trouver un mode de focus visuel nécessaire qui nous a accompagné tout au long de notre recherche.

Le quatrième jour, en l'absence de Boris, nous avons continué à constituer et à étoffer notre boîte à outils au Labo. Christophe est arrivé avec les marionnettes que nous avions choisies, avec en plus des cartons et des personnages inattendus. Nous avons constitué une sorte de castelet avec des marionnettes hiératiques de tailles différentes, notamment en rotin, ne bougeant que les yeux. Nous avons découvert que sans le vouloir nous avons constitué un musée avec des cadres et des personnages à animer. Sous la direction de Christophe, nous avons commencé à comprendre comment les marionnettes fonctionnaient. Benjamin a pointé des projecteurs pour focaliser l'action et filmer dans un cadre encore plus précis.

Le cinquième jour, avec Boris et mais sans Christophe, nous avons terminé de définir tous nos outils techniques sonores. Boris a posé des micros partout pour créer un univers sonore singulier. Nous aussi avons expérimenté parler sur des musiques épiques, ou composées par Boris. À la fin de cette première semaine, tous nos outils s'étaient mis en place avec une harmonie parfaite entre tous les participants. C'est le temps aussi que nous avons mis pour commencer à comprendre comment travailler en profondeur, sans pression ou d'enjeux de présentation.

Les deux semaines suivantes, nous avons approfondi toutes les pistes mises en place. Dans le domaine musical, nous avons combiné les vers avec du rap, du baroque, composé un tube de comédie musicale pour les faire dire par nos personnages en marionnettes. Boris et Lou ont également fait des accompagnements en direct pour suivre au plus près le texte et l'action. Christophe a créé des décors et des marionnettes supplémentaires, au Labo et dans son atelier, pour suivre au plus près nos besoins et proposer des réponses aux questions qu'on se posait. L'une de ces questions était l'idée du corps marionnettiste, du masque et des aplats. Nous avons beaucoup travaillé avec des demi-masques/marionnettes pour fondre la frontière entre l'humain, la marionnette et les personnages.

Le dernier jour, nous avons en fin de journée proposé une séance de travail ouverte à quelques personnes pour échanger, partager et faire un inventaire des si nombreuses pistes ouvertes lors de ces trois semaines. Le corps de Racine semble bien réussir se nicher dans la langue, loin du corps des interprètes ! Les histoires et enjeux des personnages sont tellement démesurés que la marionnette nous a semblé permettre de trouver des portes d'entrées poétiques et visuelles à un texte difficile à écouter... On serait bien restés plus longtemps à essayer de nouvelles choses...

À suivre !